



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°19/2024
Dimanche 7 avril 2024 –Dimanche de Miséricorde - Année B

HUMEURS...

LETRE DU PAPE BENOIT XV AUX CHEFS DES PEUPLES BELLIGERANTS

En ces temps où le bruit des armes retenti de plus en plus fort dans notre monde, relisons cet appel à la Paix du pape Benoit XV au cœur du conflit de la 1^{ère} guerre mondiale qui fit environ 18,6 millions de morts !

« Dès le début de Notre Pontificat, au milieu des horreurs de la terrible guerre déchaînée sur l'Europe, Nous Nous sommes proposé trois choses entre toutes : garder une parfaite impartialité à l'égard de tous les belligérants, comme il convient à Celui qui est le Père commun et qui aime tous ses enfants d'une égale affection ; Nous efforcer continuellement de faire à tous le plus de bien possible, et cela sans acception de personnes, sans distinction de nationalité ou de religion, ainsi que Nous le dicte aussi bien la loi universelle de la charité que la suprême charge spirituelle à Nous confiée par le Christ ; enfin, comme le requiert également Notre mission pacificatrice, ne rien omettre, autant qu'il était en Notre pouvoir, de ce qui pourrait contribuer à hâter la fin de cette calamité, en essayant d'amener les peuples et leurs chefs à des résolutions plus modérées, aux délibérations sereines de la paix, d'une paix « juste et durable ».

Quiconque a suivi Notre œuvre pendant ces trois douloureuses années, qui viennent de s'écouler, a pu facilement reconnaître que, si Nous sommes restés toujours fidèles à Notre résolution d'absolue impartialité et à Notre action de bienfaisance, Nous n'avons pas cessé non plus d'exhorter peuples et gouvernements belligérants à redevenir frères, bien que la publicité n'ait pas été donnée à tout ce que Nous avons fait pour atteindre ce très noble but. Vers la fin de la première année de guerre, Nous adressions aux nations en lutte les plus vives exhortations, et de plus Nous indiquions la voie à suivre pour arriver à une paix stable et honorable pour tous. Malheureusement Notre appel ne fut pas entendu ; et la guerre s'est poursuivie, acharnée, pendant deux années encore, avec toutes ses horreurs : elle devint même plus cruelle et s'étendit sur terre, sur mer, jusque dans les airs ; et l'on vit s'abattre sur des cités sans défense, sur de tranquilles villages, sur leurs populations innocentes, la désolation et la mort. Et maintenant personne ne peut imaginer combien se multiplieraient et s'aggraverait les souffrances de tous, si d'autres mois, ou, pis encore, si d'autres années venaient s'ajouter à ce sanglant triennat. Le monde civilisé devra-t-il

donc n'être plus qu'un champ de mort ? Et l'Europe, si glorieuse et si florissante, va-t-elle donc, comme entraînée par une folie universelle, courir à l'abîme et prêter la main à son propre suicide ?

Dans une situation si angoissante, en présence d'une menace aussi grave, Nous qui n'avons aucune visée politique particulière, qui n'écoutons les suggestions ou les intérêts d'aucune des parties belligérantes, mais uniquement poussé par le sentiment de Notre devoir suprême de Père commun des fidèles, par les sollicitations de Nos enfants qui implorent Notre intervention et Notre parole pacificatrice, par la voix même de l'humilité et de la raison, Nous jetons de nouveau un cri de paix et Nous renouvelons un pressant appel à ceux qui tiennent en leurs mains les destinées des nations. Mais pour ne plus Nous renfermer dans des termes généraux, comme les circonstances Nous l'avaient conseillé par le passé, Nous voulons maintenant descendre à des propositions plus concrètes et pratiques, et inviter les gouvernements des peuples belligérants à se mettre d'accord sur les points suivants, qui semblent devoir être les bases d'une paix juste et durable, leur laissant le soin de les préciser et de les compléter.

Tout d'abord le point fondamental doit être, qu'à la force matérielle des armes soit substituée la force morale du droit ; d'où un juste accord de tous pour la diminution simultanée et réciproque des armements, selon des règles et des garanties à établir, dans la mesure nécessaire et suffisante au maintien de l'ordre public en chaque État ; puis, en substitution des armées, l'institution de l'arbitrage, avec sa haute fonction pacificatrice, selon des normes à concerter et des sanctions à déterminer contre l'État qui refuserait soit de soumettre les questions internationales à l'arbitrage soit d'en accepter les décisions.

Une fois la suprématie du droit ainsi établie, que l'on enlève tout obstacle aux voies de communication des peuples, en assurant, par des règles à fixer également, la vraie liberté et communauté des mers, ce qui, d'une part, éliminerait de multiples causes de conflit, et, d'autre part, ouvrirait à tous de nouvelles sources de prospérité et de progrès.

Quant aux dommages à réparer et aux frais de guerre, Nous ne voyons d'autre moyen de résoudre la question, qu'en posant, comme principe général, une remise entière et réciproque, justifiée du reste par les bienfaits immenses à



N°19
7 avril 2024

retirer du désarmement ; d'autant plus qu'on ne comprendrait pas la continuation d'un pareil carnage uniquement pour des raisons d'ordre économique. Si, pour certains cas, il existe, à l'encontre, des raisons particulières, qu'on les pèse avec justice et équité.

...

Telles sont les principales bases sur lesquelles Nous croyons que doit s'appuyer la future réorganisation des peuples. Elles sont de nature à rendre impossible le retour de semblables conflits et à préparer la solution de la question économique, si importante pour l'avenir et le bien-être matériel de tous les États belligérants. Aussi, en vous les présentant, à vous qui dirigez à cette heure tragique les destinées des nations belligérantes, Nous sommes animé d'une douce espérance, celle de les voir acceptées et de voir ainsi se terminer au plus tôt la lutte terrible, qui apparaît de plus en plus comme un massacre inutile. Tout le monde reconnaît, d'autre part, que, d'un côté comme de l'autre,

l'honneur des armes est sauf. Prêtez donc l'oreille à Notre prière, accueillez l'invitation paternelle que Nous vous adressons au nom du divin Rédempteur, Prince de la Paix. Réfléchissez à votre très grave responsabilité devant Dieu et devant les hommes ; de vos résolutions dépendent le repos et la joie d'innombrables familles, la vie de milliers de jeunes gens, la félicité en un mot des peuples, auxquels vous avez le devoir absolu d'en procurer le bienfait. Que le Seigneur vous inspire des décisions conformes à sa très sainte volonté. Fasse le Ciel, qu'en méritant les applaudissements de vos contemporains, vous vous assuriez aussi, auprès des générations futures, le beau nom de pacificateurs. Pour Nous, étroitement uni dans la prière et dans la pénitence à toutes les âmes fidèles qui soupirent après la paix, Nous implorons pour vous du divin Esprit lumière et conseil.

Du Vatican, 1^{er} août 1917.

BENOÎT XV »

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI

Le 3 janvier 2022, le Pape François a annoncé la tenue du Jubilé pour 2025 qui aura pour thème « Pèlerins d'espérance ». Cette même année 2025, sera dans notre archidiocèse l'occasion de deux Jubilé : les 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1^{er} janvier 1775 et les 150 ans de notre Cathédrale. Après avoir fait le tour des missionnaires et religieux, « témoins d'espérances » inhumés dans nos cimetières, nous nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie... En introduction, ce que Père Paul HODÉE en disait dans son livre : « Tahiti 1834-1984 »

Fondation de l'Eglise en Océanie Orientale Humbles essais (1595-1775)

Il serait injuste de ne pas saluer les modestes essais des missionnaires franciscains espagnols, même si leur entreprise réalisée dans la survivance d'un style dépassé, a échoué par manque de préparation, de hardiesse et surtout de persévérance. Nous sommes d'autant moins fondés à leur jeter la pierre que l'expérience de la L.M.S. nous a montré l'extrême difficulté de l'entreprise. Ces passages ne préparaient-ils pas providentiellement l'action discrète et décisive du franciscain André Caro qui accueillera et formera la première équipe des Picpuciens en 1834 à Valparaiso ? S'il est difficile de donner un caractère missionnaire au passage par trop belliqueux de Mendana à Vaitahu (Marquises) du 27 juillet au 5 août 1595, par contre il n'est pas douteux que l'expédition de Quiros (1605-1606) était avant tout une œuvre d'évangélisation de la « Terre Australe ». La croix plantée à Hao le 10 février 1606 le fut dans cet esprit, de même que l'appellation de « Terra Australia del Spiritu Santo » donné à ce qu'il croyait être le bord septentrional du Continent Austral, à l'île actuelle de Santo au Vanuatu¹.

Cette magnifique entreprise apostolique, fruit de l'Année Sainte de 1600, ne fut qu'un rêve grandiose sans lendemains. Il faut près de deux siècles et la découverte de Tahiti par Wallis, Bougainville et Cook, de 1767 à 1769, pour que l'Espagne retrouve sa vocation missionnaire en Océanie. Don Manuel de Amat, Vice-Roi du Pérou, envoie en exploration en Polynésie le capitaine basque Domingo de Boenechea à bord de l'« *Aguila* » basé à Callao. Il touche Tahiti à Tautira le 19 novembre 1772. Sur son rapport favorable et celui des franciscains qui l'accompagnent : Juan Bonamo et José Amich, une tentative d'implantation sérieuse est mise sur pied. Le 27 novembre 1774, Boenechea est de retour à Tautira avec les P. franciscains Geronimo Clota, Narciso Gonzalez aidés de l'interprète Mâximo Rodriguez et du matelot François Pérez. Ils arrivent avec deux tahitiens, embarqués au premier voyage de 1772 et formés au Pérou : Thomas Pautu et Manuel Tetuanui ; les missionnaires comptent sur ces néophytes pour prendre contact avec la population.

Après un mois de travail pour monter la maison préfabriquée apportée par l'« *Aguila* » et clôturer le terrain offert par le chef Vehiatua, les missionnaires débarquent le 31 décembre. Le 1^{er} janvier 1775 ils célèbrent la première messe au pied de la grande croix où est inscrit : « *Christus vincit ; Carolus III imperat : 1774* ». Le capitaine Boenechea meurt le 26 janvier ; il est enterré au pied de la croix. Le navire repart le 1^{er} février. Restés seuls, les difficultés assaillent les deux franciscains plus habitués à la régularité de la vie conventuelle qu'aux imprévus terribles de la vie missionnaire en pays neuf. Le sans-gêne et la débauche des Tahitiens, l'abandon rapide des deux néophytes, la grossièreté frustrée du marin Pérez, l'indépendance de Rodriguez de plus en plus hostile aux deux franciscains, tout cela, additionné à leur impréparation, fait qu'ils prennent peur pour leur vie même. Leur incompréhension des

¹ L. JORE : *Océan Pacifique*. T. I, pp. 67-68. - D. MAUER: *Aimer Tahiti*, p. 117.

- *Mémorial polynésien*. T. I, pp. 48-57, etc.
- O'REILLY : *Tahitiens*, art. Clota, Gonzâles, Rodriguez.

Tahitiens est totale. Ils demandent à être rapatriés lors du passage de l'« *Aguila* » le 30 octobre 1775. Le 12 novembre, ce premier essai missionnaire catholique à Tahiti se termine par un abandon aussi regrettable que compréhensible. Bien

d'autres, protestants comme catholiques, feront l'expérience des difficultés insoupçonnées de l'évangélisation à Tahiti et en Océanie.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

VOUS AVEZ DIT « *SOYEZ MISERICORDIEUX* »

Le 4 avril, l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) qui regroupe 32 États, célébrait ses 75 ans. Cette puissance sur-armée, mais sans armée, a souvent été critiquée, mais sans laquelle la sécurité de l'Europe ne serait pas garantie. L'article 5 du traité de l'Atlantique nord² est une garantie absolue des autres membres d'être secourus par tous les autres en cas d'attaque.

Compte tenu des conflits en cours, notamment entre la Russie et l'Ukraine, ainsi que la guerre entre Israël et le Hamas de la bande de Gaza, ainsi que le Hezbollah -très présent au Liban- soutenus par l'Iran, conflits dans lesquels sont impliqués directement ou indirectement -entre autres- les États-Unis et les États Européens, membres de l'OTAN, interrogeons-nous sur les ventes d'armes de la France dans le monde.

Lors de ses vœux à la Nation pour 2024, le Président français a martelé son discours de la nécessité d'un « **réarmement** » pour la société française : « *réarmement économique* » ; « *réarmement de l'État et de nos services publics* » ; « *réarmement civique* » ; « *réarmement industriel, technologique et scientifique* » « *réarmement de la Nation* » ; « *réarmement de notre souveraineté européenne* »... Plus tard, il a parlé de « *réquisitionner certaines entreprises* » !

➤ **Les exportations d'armes de la France**, selon le SIPRI (*Stockholm International Peace Research Institute*), ont augmenté de 47% ces cinq dernières années, ce qui en fait, pour la première fois, le **deuxième plus grand exportateur d'armes au monde**, juste après les États-Unis. La France fournit 42% de ses exportations d'armes aux États d'Asie (30% vers l'Inde) et d'Océanie, et 34% aux États du Moyen-Orient. L'augmentation des exportations françaises d'armements est due en grande partie aux livraisons d'avions de combat à l'Inde, au Qatar et à l'Égypte. En **2022**, le montant d'exportations d'armes françaises s'est élevé à **27 milliards d'euros (3 222 milliards de F CFP !)**. [Source : www.sipri.org communiqué de presse du 11 mars 2024]

➤ **En ce qui concerne Israël**, selon le rapport 2023 soumis par le ministère français des Armées au Parlement, la France a exporté près de 200 millions d'euros d'armement à Israël

entre 2013 et 2022, faisant de Paris l'un des plus grands exportateurs d'armes vers Israël après les États-Unis. Les armes exportées par la France à Israël incluent des « *bombes, torpilles, roquettes, missiles, autres dispositifs et charges explosifs et matériels et accessoires connexes [...] et leurs composants spécialement adaptés* ». À cette liste, s'ajoutent également des systèmes de haute technologie de guidage des missiles et des bombes, ainsi que des pistolets mitrailleurs. [Source : www.defense.gouv.fr]

Suite à la guerre enclenchée par Israël contre le secteur de Gaza, plusieurs parlementaires ont interrogé le gouvernement pour savoir si la France continuait à fournir des armes à Israël. Les réponses se sont faites attendre. Suite à une enquête révélée par *Disclose* (une ONG de journalisme d'investigation) il a été prouvé que « *La France a autorisé, fin octobre 2023, la livraison à Israël d'au moins 100 000 pièces de cartouches pour les mitrailleuses Negev 5. Une arme repérée à plusieurs reprises aux mains de soldats israéliens dans la bande de Gaza, notamment lors du massacre de la farine* »³.

Le mardi 27 février, selon le ministre des Armées Sébastien Lecornu, auditionné par la commission Défense de l'Assemblée nationale, « *il n'y a pas de relations d'armement avec Israël* ». Seules « *quelques licences* » d'exportation ont bien été accordées à Israël depuis le 13 octobre. Il s'agirait, selon le ministre, de composants utilisés de façon défensive, pour « *des missiles du Dôme de fer* »⁴. [Source : www.assemblee-nationale.fr]

➤ **En ce qui concerne l'Ukraine, depuis le début de la guerre, la France fournit des équipements et du matériel adaptés. Ces livraisons respectent trois critères : livrer des capacités complètes (matériels avec munitions, formations et maintenance des équipements), sans fragiliser nos armées et en maîtrisant l'escalade.**

Au bilan, la France a livré entre le 24 février 2022 et le 31 décembre 2023 pour une valeur totale de 2,615 milliards d'euros d'équipements militaires à l'Ukraine, auxquels s'ajoutent 1,2 milliard d'euros donnés à la Facilité Européenne pour la Paix (FEP). Cet effort financier s'accompagne d'une action de formation (10 000 soldats ukrainiens ont été formés par les armées en Pologne et en

² **Article 5 (du Traité de l'Atlantique Nord)** : Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties, et en conséquence elles conviennent que, si une telle attaque se produit, chacune d'elles, dans l'exercice du droit de légitime défense, individuelle ou collective, reconnu par l'article 51 de la Charte des Nations Unies, assistera la partie ou les parties ainsi attaquées en prenant aussitôt, individuellement et d'accord avec les autres parties, telle action qu'elle jugera nécessaire, y compris

l'emploi de la force armée, pour rétablir et assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique Nord.

Il n'a été utilisé qu'une seule fois dans toute l'histoire de l'OTAN, au lendemain des attentats du 11 septembre 2001 contre les États-Unis. [Source : www.nato.int]

³ Le massacre de la farine est un massacre de civils survenu à Gaza dans la nuit la 29 février 2024 dans le contexte de la guerre Israël-Hamas.

⁴ Le « *Dôme de fer* » est le système de défense israélien conçu pour intercepter les roquettes tirées depuis Gaza et du Liban.

France). [Source : Direction : Ministère des Armées / Publié le : 06 mars 2024]

Par ailleurs -fin mars- la France a promis de livrer à l'Ukraine des "centaines" de blindés anciens (40 ans d'âge !) mais "encore fonctionnels" pour des transports de troupes, et des missiles Aster 30, dans le cadre d'un nouveau paquet d'aide à Kiev.

Que faire face à ce déploiement d'armes qui ne peut que favoriser une escalade de violences, notamment à l'égard des civils ?

Le 1^{er} janvier de cette année, Edgar Morin, célèbre sociologue et philosophe (âgé de 102 ans) et Patrick Viveret, philosophe et essayiste altermondialiste (âgé de 75 ans) ont lancé un « **Appel à la Paix** » qui a été co-signé par de nombreuses personnalités de France et du monde. « *Seule une solution politique humaine, viable et pérenne assurera la sécurité des deux peuples dans une coexistence pacifique. Les atrocités de la guerre ne font que renforcer la rage et la violence des deux côtés. C'est le cas pour Israël et Gaza, pour l'Ukraine, pour le Soudan, pour tous les peuples opprimés ou en butte à des pouvoirs autoritaires et partout où les droits humains élémentaires sont bafoués. Il nous faut refuser cet engrenage de régressions inhumaines...*

En ce temps de vœux faisons de ce passage d'année un temps de deuil pour les régressions inhumaines qui signent des défaites de l'humanité et témoignons au contraire d'une résistance créatrice et d'une espérance dans l'alliance des forces de vie, de justice et de liberté. »

À l'occasion de la bénédiction **Urbi et Orbi** du dimanche de Pâques (31 mars dernier), le Pape François, parcourant les conflits dans le monde, a demandé : « *Pourquoi tant de morts ? Pourquoi tant de destructions ?* ». Se référant à la lourde pierre qui fermait le tombeau du Christ, le Saint Père déclarait : « *Aujourd'hui encore, de lourdes pierres ferment*

les espérances de l'humanité : la pierre de la guerre, des crises humanitaires, des violations des droits de l'homme, de la traite des êtres humains, et d'autres encore ». Il a ensuite assuré que tout passe par le tombeau vide de Jésus : Car, c'est par là que « *passé une voie nouvelle, la voie que personne d'autre que Dieu ne pouvait ouvrir : la voie de la vie au milieu de la mort, la voie de la paix au milieu de la guerre, la voie de la réconciliation au milieu de la haine, la voie de la fraternité au milieu de l'inimitié* ».

« La guerre est toujours une absurdité et une défaite ».

Me revient alors à l'esprit la Bulle d'indiction annonçant l'année Jubilaire extraordinaire de la Miséricorde : « *Misericordiae Vultus (MV)* » (le « *Visage de la Miséricorde* », celui de Jésus). François affirmait : « *Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier* » (MV n°1). « *Elle [la miséricorde] est source de joie, de sérénité et de paix* » (MV n.2). « *Dieu va au-delà de la justice avec la miséricorde et le pardon* » (MV n.21)

Voilà pourquoi François ne cesse d'appeler à la rencontre, au dialogue, à la négociation : les seuls chemins vers la Paix.

Sans être miséricordieux peut-on espérer une Paix durable ?

Scrutons les conflits intra-familiaux : violences, divorces, conflits liés au partage d'un héritage...

« *Soyez miséricordieux* », dites-vous ? c'est un chemin possible ; ce n'est pas le plus facile ; mais certainement le plus sûr pour parvenir au pardon, à la réconciliation et à une « *Paix durable* ».

Bonne fête de la Miséricorde divine en ce dimanche 7 avril.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale - 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

CROIRE EN DIEU MISERICORDIEUX : UN TEMOIGNAGE A DONNER

La semaine qui va de Pâques au dimanche de la Divine Miséricorde est l'octave de Pâques. Huit jours pendant lesquels on médite dans la joie la Résurrection du Christ et les diverses apparitions de Jésus à ses disciples.

En effet, les évangiles qui nous sont proposés, nous font revivre divers épisodes où le Christ fortifie la foi de ses disciples en leur apparaissant bien vivant. Aux disciples d'Emmaüs, Il ouvre leurs yeux et leur intelligence aux Écritures qui annonçaient sa Passion et sa résurrection ; **il se fait reconnaître à la fraction du Pain**. Alors, le cœur empli de joie ils retournent en courant à Jérusalem pour témoigner. (Luc 24,35-48)

Aux femmes venues au tombeau (Matthieu 28,5-10), à Marie-Madeleine en pleurs (Jean 20,11-18), tout comme aux Apôtres réunis au cenacle, Jésus dit : « **n'ayez pas peur** »... « *la paix soit avec vous* ». Après avoir ouvert l'intelligence de ses Apôtres à la compréhension des Écritures, Il leur commande : « **À vous d'en être les témoins** » (Luc 24,35-48). Saint Marc, plus précis, ajoutera cet ordre : « **Allez proclamer l'Évangile à toute la création** » (Marc 16,14-15).

Au bord du lac de Tibériade, Jésus vient à la rencontre de ses amis qui peinent à Le reconnaître. Après une pêche "*miraculeuse*", Il les appelle : « **Venez manger** » ... « ... **il prend le pain et le leur donne...** » (Jean 21,1-13).

Remarquons que le Christ ressuscité vient systématiquement au-devant de ses disciples. Il les rassure. Bien que leur reprochant leur incrédulité, il fortifie leur foi en relisant avec eux les Écritures. Au final, il ne leur reproche jamais de l'avoir abandonné aux heures terribles de sa Passion, au contraire, il leur témoigne de la miséricorde et tout particulièrement à Thomas, celui qui avait besoin de « *voir pour croire* » (Jean 20,26-29).

Dans l'ancienne Tradition de l'Église, on mettait à profit cette octave de Pâques pour fortifier la foi de celles et ceux ayant reçu le baptême dans la nuit de Pâques. Tous les passages tirés des Actes des Apôtres qui nous sont proposés chaque jour de l'octave vont dans ce sens : montrer par le témoignage des Apôtres, et particulièrement celui de Pierre, qu'une fois baptisé(e) on reçoit le don de l'Esprit-Saint. Ainsi, comme les Apôtres, nous pouvons proclamer : « **Il nous est**

impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu ».

La première rencontre avec le Christ varie d'un chrétien à l'autre. Cette grâce peut venir du témoignage de chrétiens, un frère, une sœur, un parent, un grand-parent, un(e) enseignant(e), un(e) catéchiste... ou bien lors d'une participation à une eucharistie, une adoration, une veillée de prière, ou bien à la suite d'un geste bienveillant d'un(e) chrétien(ne). **La foi est toujours un don de Dieu.** On ne proclame pas la résurrection, le Christ vivant comme on énonce une théorie, une découverte scientifique... mais comme une rencontre personnelle avec le Christ miséricordieux. Cette rencontre est toujours bouleversante comme en témoignent de nombreux convertis.

On le comprend, témoigner du Christ vivant, miséricordieux, c'est l'annoncer, le proposer par notre façon de vivre, par le partage, le respect de la dignité de chacun. Cela ne peut se réaliser que dans une Église grande ouverte sur le monde (comme le côté du Christ donnant l'eau et le sang) ; une Église joyeuse, accueillante, centrée sur l'essentiel : la Miséricorde divine.

« *Le Seigneur est un abîme de miséricorde. Voilà ce qui me ranime à espérer, à oser m'approcher de Lui, pour Lui parler* », comme l'affirmait Saint Claude de la Colombière (prêtre jésuite qui a contribué au développement du culte du Sacré-Cœur de Jésus porté par Sainte Marguerite-Marie).

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

LA JUSTICE

Poursuivant sa catéchèse sur les vertus, le Pape François est revenu sur la vertu cardinale de la justice, qui, a-t-il expliqué ne concerne pas seulement « *les salles d'audience* » mais aussi l'éthique qui caractérise notre vie quotidienne. Les justes sont « *des rêveurs qui gardent dans leur cœur le désir d'une fraternité universelle* » a aussi souligné le Saint-Père.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous voici arrivés à la deuxième des vertus cardinales : aujourd'hui nous parlerons de la justice. C'est la vertu sociale par excellence. Le Catéchisme de l'Église catholique la définit ainsi : « *la vertu morale qui consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû* » (n°1807). Voilà ce qu'est la justice. Souvent, lorsqu'on évoque la justice, on cite également la devise qui la représente : « *unicuique suum* » – « *À chacun ce qui lui appartient* ». C'est la vertu du droit, qui cherche à régler avec équité les relations entre les personnes. Elle est représentée allégoriquement par la balance, car elle vise à « *équilibrer les comptes* » entre les hommes, surtout lorsqu'ils risquent d'être faussés par un déséquilibre. Le but de la justice est que, dans une société, chacun soit traité selon sa dignité. Mais les anciens maîtres enseignaient déjà que cela nécessite également d'autres attitudes vertueuses, telles que la bienveillance, le respect, la gratitude, l'affabilité, l'honnêteté : des vertus qui contribuent à une bonne coexistence entre les personnes. La justice est donc une vertu au service d'une bonne coexistence entre les personnes. Nous comprenons tous que la justice est fondamentale pour la coexistence pacifique dans la société : un monde sans lois qui respectent les droits serait un monde dans lequel il est impossible de vivre, il ressemblerait à une jungle. Sans justice, il n'y a pas de paix. En effet, si la justice n'est pas respectée, des conflits sont générés. Sans justice, on instaure la loi de la domination du plus fort sur le plus faible, et cela n'est pas juste. La justice est une vertu qui agit aussi bien dans les grandes choses que dans les petites : elle ne concerne pas seulement les tribunaux, mais aussi l'éthique qui caractérise notre vie quotidienne. Elle établit des relations sincères avec les autres : elle réalise le précepte de l'Évangile, selon lequel le discours chrétien doit être : « *“oui”, si c'est “oui”, “non”, si c'est “non”. Ce qui est en plus vient du Mauvais.* » (Mt 5,37). Les demi-vérités, les discours subtils qui cherchent à tromper le prochain, les

réticences qui cachent les véritables intentions, ne sont pas des attitudes conformes à la justice. L'homme juste est droit, simple et franc, il ne porte pas de masque, il se présente tel qu'il est, il a un parler vrai. Le mot « *merci* » est souvent sur ses lèvres : il sait que, quel que soit notre effort pour être généreux, nous restons redevables à notre prochain. Si nous aimons, c'est aussi parce que nous avons d'abord été aimés. Dans la tradition, on trouve d'innombrables descriptions de l'homme juste. Voyons-en quelques-unes. L'homme juste vénère les lois et les respecte, sachant qu'elles constituent une barrière qui protège les faibles de l'arrogance des puissants. L'homme juste ne se préoccupe pas seulement de son propre bien-être individuel, mais il veut le bien de toute la société. C'est pourquoi il ne cède pas à la tentation de ne penser qu'à lui-même et de s'occuper de ses propres affaires, aussi légitimes soient-elles, comme s'il s'agissait de la seule chose qui existe au monde. La vertu de la justice nous fait comprendre – et met l'exigence dans le cœur – qu'il ne peut y avoir de vrai bien pour moi s'il n'y a pas aussi le bien de tous. C'est pourquoi l'homme juste veille sur son comportement, afin qu'il ne soit pas préjudiciable aux autres : s'il commet une erreur, il s'excuse. L'homme juste demande toujours pardon pour ses fautes. Dans certaines situations, il va jusqu'à sacrifier son bien personnel pour le mettre au service de la communauté. Il recherche une société ordonnée, où les personnes mettent en valeur leur fonction, au lieu d'utiliser leur fonction pour se mettre elles-mêmes en valeur. Il a horreur du favoritisme et ne participe pas dans les échanges de faveurs illégitimes. Il aime la responsabilité et il est exemplaire dans sa manière de vivre et promouvoir la légalité. Aussi, le juste évite les comportements nuisibles tels que la calomnie, le parjure, la fraude, l'usure, la moquerie, la malhonnêteté. Le juste est toujours fidèle à sa parole. Il rend ce qu'il a emprunté. Il accorde un salaire équitable à tous les ouvriers. Une personne qui n'accorde pas un salaire équitable à tous les

ouvriers n'est pas une personne juste : elle est injuste. Aucun de nous ne sait si, dans notre monde, les hommes justes sont très nombreux, ou s'ils sont aussi rares que les perles précieuses. Ce qui est certain, c'est que ce sont des hommes qui attirent la grâce et la bénédiction sur eux-mêmes et sur le monde dans lequel ils vivent. Les justes ne sont pas des moralistes qui portent la robe du censeur, mais des personnes droites qui « *ont faim et soif de justice* » (Mt

5,6), des rêveurs qui gardent dans leur cœur le désir d'une fraternité universelle. Et de ce rêve, spécialement aujourd'hui, nous avons tous un grand besoin. Nous avons besoin d'être des hommes et des femmes justes, et cela nous rendra heureux. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

CATECHESE

PEUT-ON CHANGER D'AVIS EN ENFER ?

Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Les damnés qui, dans notre imaginaire, rôtiennent dans les feux de l'enfer, peuvent-ils changer d'avis ? Don Thomas Lapenne nous rappelle ce qu'est l'enfer et que la possibilité dramatique d'y aller librement engage notre responsabilité dans notre vie quotidienne.

Les tableaux et les fresques qui représentent le Jugement dernier nous font peur. Si cela peut inspirer une sainte crainte qui nous fait réfléchir, pourquoi pas ? Mais l'enfer est avant tout un état spirituel d'auto-exclusion. Il consiste à s'exclure volontairement du Royaume des cieux. Dieu ne nous met pas dehors, car il veut que tous les hommes soient sauvés. Il nous a créés pour être avec lui et il nous attend. S'il existe une prédestination, c'est seulement à destination du ciel et pas de l'enfer.

Si Jésus nous parle quarante-six fois dans l'évangile de la géhenne de feu et de l'enfer, c'est pour nous rappeler qu'il existe une possibilité dramatique de faire usage de notre liberté pour dire « *non* » à Dieu et de s'exclure des promesses de vie.

Guillaume Desanges : *Est-ce un choix définitif, sans retour ?*

Don Thomas Lapenne : Certes, il est toujours possible de changer d'avis sur la terre, tant que nous sommes en chemin vers le ciel et jusqu'au dernier instant de notre vie terrestre. On connaît cette conversion du Bon Larron qui, juste avant de mourir, pose un acte de confiance dans le Christ et regrette ses fautes. Jésus lui dit : « *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis* ». Il suffit donc d'ouvrir son cœur à la grâce de la miséricorde.

Mais au moment de la mort, notre vie est terminée. Nous sommes comme fixés dans notre choix et jugés en cohérence avec ce que nous avons vécu et en fonction de l'état d'esprit dans lequel nous nous présentons devant Dieu. La décision de dire oui ou non au Seigneur nous revient. Il ne va pas décider à notre place. Nous pouvons alors faire un choix de liberté et de joie pour le suivre, ou au contraire le refuser et nous enfermer dans une bouderie éternelle. Cette décision est définitive.

Pour autant, avant de vivre le passage de la mort et la rencontre avec le Christ, on peut espérer un déclic comme celui du Bon Larron. « *Seigneur, tu connais mes maladresses et mes reniements mais, face à ta bonté, je m'incline et je veux te suivre* ». Voilà notre espérance : que personne ne choisisse l'enfer par endurcissement du cœur, et nous prions pour cela.

Guillaume Desanges : *Peut-on parler de suicide de l'âme ?*

Don Thomas Lapenne : L'homme qui refuse Dieu refuse la vie. On peut alors parler de suicide, car c'est un choix de mort spirituelle, de mort de l'âme. L'Apocalypse et les

épîtres de Jean nous parlent de la seconde mort qui touche l'âme. Notre âme est faite pour être irriguée par la grâce, et si je refuse cette vie divine, je suis dans un état de mort spirituelle.

La personne qui aurait choisi de refuser Dieu et qui se serait damnée conserve toujours son intelligence, sa volonté, la conscience d'elle-même et de ses actes. Elle considère avec horreur les péchés qu'elle a commis, mais elle ne les regrette pas : elle garde sa volonté attachée au mal. Elle est rongée de l'intérieur par ce mal, sans jamais pouvoir changer ou guérir. Elle est dans un désespoir profond, une sorte de malheur éternel qu'il ne faut souhaiter à personne. Elle a vu Dieu et le paradis qui lui était destiné et, dans un coup de tête totalement insensé, elle a dit « *non* ». Cette ultime folie, choix de mort, est donc un peu comme un suicide.

Guillaume Desanges : *Ne pas changer d'avis en enfer est-il compatible avec la miséricorde divine ?*

Don Thomas Lapenne : L'existence de l'enfer n'est pas d'abord pour nous faire peur et nous paralyser. Toutefois, cela peut provoquer en nous une réaction salutaire. Ma vie est sérieuse, je n'en ai qu'une et elle est belle. L'amour de Dieu est exigeant, dans le sens où il est parfait. Dieu ne se donne pas à moitié. Il est en tout et il veut nous remplir de son amour sans limites. Cet amour infini est une exigence pour chacun. C'est un appel à la responsabilité dans mes décisions. Bien sûr, il y a un mal que je ne choisis pas, mais que je subis, comme des blessures, des contrariétés, le choix d'autres personnes. Cependant, il nous appartient intérieurement de choisir nos réactions et notre chemin : chemin de foi ou de rébellion, chemin de pardon ou de reproche, chemin d'espérance et d'amour ou chemin de désespoir et de haine.

Quand on parle à Jésus des Galiléens qui ont été tués par Pilate, ou bien des passants écrasés par la chute de la tour de Siloé, il appelle à la conversion. « *Convertissez-vous car si vous ne vous convertissez pas, vous finirez comme ces gens-là* », c'est-à-dire sans être préparés, sans le savoir, sans avoir choisi librement Dieu. Pour nous aussi, c'est un appel à la conversion, à changer notre cœur, à considérer la vie comme un don de Dieu et à bien la vivre.

Guillaume Desanges : *Connaître la possibilité de l'enfer encourage-t-il la responsabilité ?*

Don Thomas Lapenne : La peur de l'enfer a peut-être été utilisée dans une prédication du début du XIX^e siècle ou dans certains catéchismes pour contraindre notre conversion. Mais le Seigneur n'agit pas comme cela avec nous. Il nous montre d'abord son amour et il nous appelle à le rejoindre au rendez-vous des noces éternelles. Puisqu'il respecte notre liberté, il prend au sérieux la possibilité que nous nous écartions de lui. Le livre du Deutéronome (30,19) dit : « *Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et*

ta descendance ». Il ne faut pas craindre Dieu. Dieu n'est pas l'objet de crainte si ce n'est d'une crainte filiale, une crainte qui s'émerveille de sa grandeur. Il vaut mieux avoir une crainte envers nous parce que ce sont nos actes, nos décisions qui peuvent nous écarter à tout jamais de Dieu. Cela nous fait prendre conscience que nos actes sont importants et que notre vie a un poids d'éternité.

© Chemin d'éternité - 2024

SOLIDARITE

ACTION « ECO-SOLIDAIRE ... DIX ANS DEJA !

Il y a un peu plus de dix ans, le 1^{er} juillet 2013 l'action « *Éco-solidarité* » pour les personnes à la rue était lancée par l'Accueil Te Vai-ete. L'objectif était double : 1°- Sensibiliser la population à l'écologie, en les invitant à collecter les canettes en aluminium, 100% recyclables ; 2°- Rendre la solidarité à l'égard des personnes en très grandes précarités concrète et quotidienne.

Le principe est simple... il suffit de collecter les canettes en aluminium chez soi, sur son lieu de travail, dans son environnement proche... de les compacter ou non et de les déposer à l'Accueil Te Vai-ete à Mamao ou au presbytère de la cathédrale. Ces canettes ainsi collectées sont revendues à une société de recyclage qui les envoie vers la Nouvelle-Zélande, où elles seront recyclées. Ainsi un simple geste, nous rend à la fois « *écolo* » et « *solidaire* » au quotidien... chez nous... sans grands efforts.

Pour nous aider à mieux concrétiser et évaluer l'action « *éco-solidaire* », nous avons donné un objectif précis à l'usage des fonds collectés : les frais médicaux pour els « *oiseaux de la rue* ».

Voici aujourd'hui un petit bilan de cette opération...

- Prevention des I.S.T. : Des donateurs privés nous fournissent occasionnellement des préservatifs et des Trods (Syphilis-VIH) ... l'Accueil prenant en charge ce qui manque ;
- Autres : À cela s'ajoute un réseau de spécialistes qui prennent en charge les 30% : dermatologue, podologue,...

Le reste est pris en charge par l'Accueil Te Vai-ete :

- Pharmacie ;
- Radiologie ;
- Moyens de prévention ;
- Médecins spécialistes...

De 2013 à 2024, le total des dépenses médicales pour les personnes en grande précarité s'est élevé à **4 904 092 xfp**.

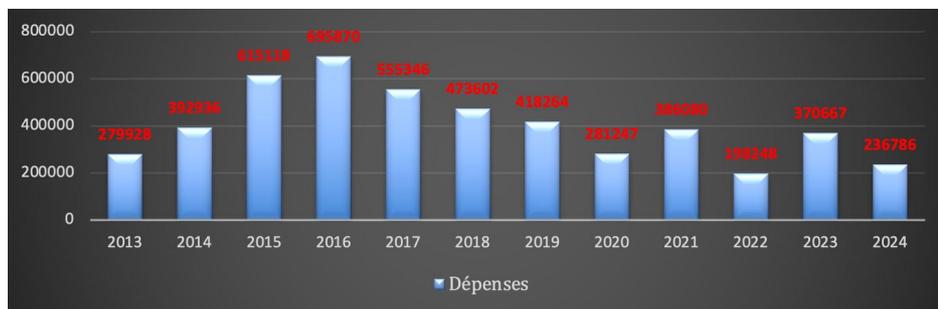


Tableau récapitulatif des frais médicaux de 2013 à 2024

1° LES FRAIS DE SANTE ASSURE PAR L'ACCUEIL TE VAI-ETE ET LE TRUCK DE LA MISERICORDE

Grâce à un réseau constitué au long des années, une partie des soins de personnes en très grande précarité est donnée gratuitement :

- Consultations médicales : Quatre médecins généralistes bénévoles assurent une présence du lundi au samedi de 7h à 9h30 ;
- Consultations psychiatriques : Un psychiatre bénévole assure une présence tous les mardis de 7h à 9h30 ;
- Consultations dentaires : prise en charge des 30% non remboursés par deux dentistes ;
- Consultations ophtalmologiques : prise en charge des 30% non remboursés par un ophtalmo bénévole et gratuité des lunettes par un opticien ;

2° LA COLLECTE DES CANETTES

L'« *acheteur* »

Depuis 2013, ce sont deux entreprises qui ont assuré le rachat des canettes. La première ayant cessé son activité c'est aujourd'hui l'entreprise SOREMAT qui est notre partenaire. Ils viennent chercher les canettes à l'Accueil Te Vai-ete sur un simple courriel de notre part ; ils assurent

la pesée au Port autonome et nous informent par courriel du poids total et du virement sur le compte Te Vai-ete.

Le prix n'a pas changé d'une entreprise à l'autre. Les canettes sont reprises à 50 xfp le kilo... Le prix semble dérisoire... mais c'est avec les petits ruisseaux que l'on fait les rivières, les fleuves et les océans...

Les « *collecteurs* »

Ils sont nombreux et variés.

- Particuliers... ils apportent leurs canettes soit le samedi et dimanche avant les messes dominicales ou alors à tout moment de la semaine, directement à l'Accueil Te Vai-ete ou au presbytère de la cathédrale ;

- **Entreprises...** Essentiellement des snacks et restaurants mais aussi des employés de l'administration ou d'autres entreprises ;
- **Écoles...** Quelques écoles, collèges et lycée ont intégré cette opération dans leur projet éducatifs... soit de façon ponctuelle dans l'année soit sur l'ensemble de l'année scolaire ;
- **Îles...** Des communes ou des particuliers, notamment des Marquises et des Tuamotu sont sensible à notre action et nous font parvenir par bateau le fruit de leur collecte. La société SOREMAT récupère directement les canettes à bord des bateaux ;



Tableau récapitulatif des recettes de la vente des canettes de 2013 à 2024

De 2013 à 2024, le total des recettes générées par la collecte des canettes s'est élevé à **2 869 395 xfp**.

3° PETIT BILAN COMPARATIF

Ainsi la collecte des canettes durant ces 10 années a permis de couvrir 58% des frais médicaux pour les personnes en très grande précarité suivi par l'Accueil Te Vai-ete. L'Accueil Te Vai-ete est actuellement la seule structure privée et non subventionnée qui prenne en charge intégralement les frais médicaux des personnes en très grande précarité. L'accueil a dépensé de 2013 à 2024 : 4 904 092 xfp. La collecte des canettes durant la même période a rapporté 2 869 395 xfp. Ainsi, elle a couvert exactement 58,51% des dépenses médicales.

4° CONCLUSION

Un bilan plus que positif qui montre que la solidarité peut être quotidienne et sans frais... Elle est à la portée de tous sans exception... et en plus elle contribue à la protection de notre environnement...

Le nouvel Accueil Te Vai-ete permet un suivi médical plus régulier... et nos « oiseaux » prennent davantage soin d'eux, ce qui n'est pas sans conséquence sur le budget « pharmacie »... Alors ne baissons pas les bras... une mobilisation plus large de toute les personnes de bonne volonté largement compenser l'augmentation des frais médicaux lié à une meilleure prise en charge... nous avons besoin de vous.

SOYONS ÉCO-SOLAIRE !

© Accueil Te Vai-ete - 2024

SOLIDARITE

ON SE BOUGE A L'ACCUEIL TE VAI-ETE

« Bouge 30 minute chaque jour » c'est le thème de la grande cause nationale 2024 en France dans la perspective des J.O... Un rendez-vous qui doit être « une occasion sans pareille de mettre le sport et ses bienfaits au cœur de notre société. De même, face à l'urgence sanitaire, il est indispensable d'appeler à la mobilisation générale pour lutter contre les effets dévastateurs de la sédentarité, véritable bombe à retardement sanitaire ». C'est dans ce cadre là que l'association Te Mata Hoa avec son président, Stéphane Alarcon a proposé une séance d'activité sportive à l'Accueil te Vai-ete...



Samedi 30 mars 2024, 6h30 Cédrik, éducateur des activités physiques et sportives, est déjà sur place à Mamao.

L'Accueil Te Vai-ete nous accueille et invite tous les oiseaux de la rue à venir participer à cette séance de sport qui va se dérouler sous le porche d'accueil, devant l'arche.

6h50, Cédrik explique le déroulement la séance d'activités physiques, en précisant qu'il n'y a aucune notion de compétition. Il s'agit juste de bouger, de faire travailler des muscles qui dormaient depuis longtemps !!!

Sur une musique des années 80, après une marche « défouloir » dans tous les sens où chaque personne se présente à l'autre en lui annonçant son prénom, les exercices vont se dérouler en binôme.

Les oiseaux se laissent facilement apprivoiser sous l'œil attentif de Père Christophe qui invite également les bénévoles à participer.

Certains oiseaux retardataires, prennent les activités en marche. Ça rigole mais ça transpire. Ils prennent au sérieux les exercices proposés par Cédrik, un vrai coach sportif !!!

Les exercices s'enchaînent en prenant soin de bien travailler la respiration. Cédrik est très vigilant de chaque binôme et corrige les positions si besoin.

Il y a un élastique par binôme et les exercices sont simples et facilement réalisables. Les oiseaux de la rue sont très contents. Des éclats de rire, des étoiles dans les yeux et quelques gouttes de transpirations sur les tempes témoignent d'un moment de joie à travers l'effort. Et on oublie très vite où l'on est et pourquoi on est venu là de bon matin.

Une fois l'activité terminée, et avant d'aller prendre leur repas, bon nombre des oiseaux de la rue ont demandé quand était prévu la prochaine séance ?

Une réussite totale. Si bien que Père Christophe, qui a assisté à toute la séance, lui aussi très satisfait, propose de réitérer ces séances une fois par mois.

Prochaine séance très certainement le 20 avril prochain, même heure même endroit.

Merci Cédrik, Merci Stéphane, merci la MATJS.

© Chemin d'éternité - 2024

UNE CHRONIQUE DE L'ESPERANCE DANS L'ÉPIDÉMIE

L'ÉGLISE, HOPITAL DE CAMPAGNE

2020 restera, pour le monde entier, une année exceptionnelle marquée par une épidémie alors inconnue : le Covid. Chacun d'entre nous garde des souvenirs personnels de ces semaines de confinement, certains ont voulu consigner leurs témoignages pour les partager. Ainsi, il y a peu, le **chanoine Patrick Koehler** a publié **l'Église, hôpital de campagne, Chronique de l'espérance dans l'épidémie**. Rencontre.

L'Ami hebdo : Il y a 4 ans tout juste la pandémie s'étendait dans le monde amenant les autorités à prendre des mesures exceptionnelles, comme le confinement. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Patrick Koehler : Un souvenir très amer ! L'Église en Alsace n'a pas su être au rendez-vous de l'histoire. Toutes les notes émanant de l'évêché ressemblaient à des décrets pharmaceutiques et sanitaires. Les interdits pleuvaient... Je comprends que la situation exigeait la prudence mais, en aucun cas, il ne fallait mettre entre parenthèses la mission ecclésiale. Il n'y a eu de la part de l'institution aucun acte prophétique au bénéfice des personnes vulnérables, des confrères âgés... Nous n'étions pas à la hauteur d'une situation d'urgence, voulant être plus royalistes que le roi. Ne pouvoir accueillir des familles en deuil à l'église avec le corps du défunt était une double peine infligée aux familles. Elles ne pouvaient assister le mourant... et en plus elles n'avaient plus le droit de se retrouver avec lui à l'église ! Autant que je sache, prier pour les morts, ensevelir les morts est une œuvre corporelle et spirituelle de miséricorde et nous l'avons limitée au strict minimum.

Toutefois, je garde également de cette période, où chacun faisait comme il le pouvait, le souvenir de la fraternité que les saints de la porte à côté ont vécue et déployée. Cette période Covid a révélé le cœur de l'homme mais, malheureusement, elle n'a pas été l'occasion d'une nouvelle société, d'une civilisation du cœur puisque tout semble être reparti comme en l'an 40. Ainsi, les personnes victimes d'un Covid long, et ceux des effets secondaires du vaccin, sont tombées dans l'oubli et l'indifférence générale. Seule leur famille et le personnel soignant demeurent attentifs à leur misère. Je me souviens aussi de la présence du Christ à mes côtés. C'est lui qui m'a donné la joie d'agir, c'est lui qui a soutenu le personnel soignant et le courage des malades.

L'Ami hebdo : Mulhouse, où vous avez été curé d'une grande paroisse du centre-ville, a été considéré comme l'épicentre de l'épidémie suite à un grand rassemblement évangélique. Avez-vous ressenti l'urgence de la situation alors ?

Patrick Koehler : Permettez-moi de vous dire que je suis mal à l'aise avec cette question. Je n'aime pas que soit montré du doigt ce grand rassemblement évangélique. Le virus circulait déjà... et aucune alerte n'avait été émise. Soit les centres chargés de la veille sanitaire avaient été dépassés par la situation qui se dessinait, soit les informations concernant les malades affluant déjà vers les hôpitaux

étaient si particulières qu'il était difficile de les analyser et de cerner le drame à venir. Pour en revenir à votre question, je me demande, au contraire, si ce grand rassemblement évangélique n'a pas permis d'alerter les gens sur la situation qui allaient jeter le monde entier dans un drame inédit... et que le nombre de victimes était le déclencheur d'une action gouvernementale. Rechercher des boucs émissaires me semble malsain. Je me rappelle cette page d'évangile de l'aveugle où on se demande si c'est lui qui a péché ou ses parents. Et alors que dire de l'obligation vaccinale qui a détruit l'unité des familles ? Les discussions entre les pro-vaxx et anti-vaxx n'ont pas nécessairement favorisé l'harmonie. Et ce personnel soignant exclu de son travail parce qu'il n'était guère rassuré sur les conséquences d'une vaccination à tout vent... Dommage que l'expérience des Camerounais soit passée sous les radars. L'évêque de Douala, M^{gr} Kleda, avait fait distribuer des tisanes à des malades atteints de la Covid qui furent tous guéris. En temps de crise, l'union fait la force et vainc. Or, il y a eu une chasse aux sorcières... et une idéologie scientifique sans recul a eu le dessus.

L'Ami hebdo : Comment s'articulait votre quotidien de curé sans célébrations, sans rencontres avec des fidèles ?

Patrick Koehler : Mon quotidien était celui d'un curé avec célébration, avec des rencontres de fidèles : je suis resté pleinement prêtre, j'ai accompli ma mission de curé. Les églises avaient le droit d'être ouverte et il n'était pas interdit de s'y tenir. J'ai ainsi passé des heures à l'église et j'y accueillais les fidèles. À leur demande, je leur donnais la communion et le sacrement des malades. J'allais au cimetière et j'y rencontrais des gens qui pleuraient. J'accueillais les gens au presbytère à la recherche d'une oreille attentive, demandant une bénédiction. Je n'ai jamais chômé et me suis senti pleinement prêtre de l'Église et frère des hommes. De toute manière, ma joie d'être avec le Christ, de vivre en sa présence, n'a jamais été altérée.

L'Ami hebdo : Longtemps après ces mois difficiles, vous avez fait le choix de publier dans un livre quelques réflexions, quelques rencontres faites durant le Covid : pourquoi ?

Patrick Koehler : J'ai écrit parce qu'on me l'avait demandé. Ce livre est un simple témoignage de ce temps où la tempête de la pandémie a réussi à apeurer la planète entière mais où le phare de la foi continuait d'illuminer le ciel mulhousien. Si la tempête du coronavirus a mis tout le monde dans la

même barque, elle a, selon les paroles du Pape, « *démasqué notre vulnérabilité et révélé ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas* ». Mais elle a aussi révélé des bons cœurs qui n'ont pas cédé à la peur. Et j'ai tenu à les exalter et à les louer. J'ai beaucoup d'admiration pour ces personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et qui ont écrit une belle page de la fraternité en temps de crise, certaines au nom du Christ et d'autres à la manière de Simon de Cyrène puisqu'elles avaient été réquisitionnées.

L'Ami hebdo : Quelles ont été les réactions à ce livre ?

Patrick Koehler : Des larmes d'émotion de lecteurs... Une demande de pardon d'avoir été très critiques vis-à-vis de moi pendant la période de la Covid du fait que j'étais à l'église pour y accueillir les gens... Des remerciements d'avoir témoigné de cette période marquante, quelques encouragements à rester moi-même...

L'Ami hebdo : Vous empruntez le titre de votre livre à une expression utilisée par le pape François. Prenait-elle en ces semaines, ces mois de pandémie, une expression plus singulière encore ?

Patrick Koehler : Le bon sens du papa : un trésor ! L'Église c'est Jésus continué dans l'espace et le temps. On déposait devant lui les malades... Même si l'Église est un hôpital de campagne permanent, elle devait l'être encore bien plus

durant la période où les gens tombaient malades, terrassés par le virus. Et comme je l'ai écrit, l'hôpital de campagne a fermé certaines de ses portes alors qu'elles auraient dû être ouvertes plus grandes encore. C'était le moment où nous, prêtres, devions soigner les blessures, réchauffer le cœur des fidèles, vivre la proximité, la convivialité. C'était une heure favorable pour prendre soin des déboussolés de la vie, pour les aider à se réjouir de la vie et à redécouvrir l'Évangile. Le remercie encore aujourd'hui le Bon Dieu et la Vierge Marie d'avoir pu, durant la période de la Covid, comme tant d'autres ; je dis bien comme tant d'autres, manifester la proximité de Dieu, sa miséricorde en prenant soin des personnes rencontrées et en les accompagnant un temps. La vision bergoglienne du prêtre me va bien, malgré mes limites et mes imperfections. Selon lui, les ministres de l'Évangile doivent être des gens capables de réchauffer le cœur des personnes, de dialoguer et de cheminer avec elles, de descendre dans leur nuit, dans leur obscurité, sans se perdre. Il ne se trompe pas en affirmant que « *le peuple de Dieu veut des pasteurs, et pas des fonctionnaires ou des clercs d'État* ». [...] Et l'Église les lui donne...

L'Église, hôpital de campagne - Chronique de l'espérance dans l'épidémie - Patrick Koehler - Éditions de la Licorne 2023, 183 pages.

© L'Ami-hebdo - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 AVRIL 2024 – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 4, 32-35)

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. – Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118), 2-4, 16ab-18, 22-24

Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur.
Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé,
mais sans me livrer à la mort.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 5, 1-6)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. – Parole du Seigneur.

Séquence

À la Victime pascale,
chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;
le Christ innocent a réconcilié
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin ? »

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Réssuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est réssuscité !
Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ
est vraiment réssuscité des morts.

Roi victorieux,
prends-nous tous en pitié !
Amen.

Alléluia. (Jn 20, 29)

Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur.
Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus

tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Celui qui est apparu aux disciples au soir du « premier jour de la semaine », celui qui est apparu à Thomas « huit jours plus tard », est présent au milieu de nous, rassemblés en son nom... Prions-le avec foi.

Ta Paix,... ô Christ réssuscité,... qu'elle comble tous ceux qui se rassemblent en ton nom, en ce dimanche,... nous te prions !

Ta Paix,... ô Christ réssuscité,... qu'elle éclaire tous ceux qui tissent entre les hommes des liens de justice et de solidarité,... nous te prions !

Ta Paix,... ô Christ réssuscité,... qu'elle reconforte tous ceux qui portent douloureusement les épreuves et les blessures de la vie,... nous te prions !

Ta Paix,... ô Christ réssuscité,... qu'elle affermis nos communautés parfois découragées par le présent, inquiètes pour l'avenir,... nous te prions !

O Christ réssuscité, tu nous rassembles en ce jour pour nous envoyer vers nos frères ; Que descende sur nous le souffle de l'Esprit, et nous annoncerons par le témoignage de notre vie, la puissance de ta résurrection. Toi, le Vivant, pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Jésus réssuscité apparaît aux disciples plusieurs fois. Avec patience il console leurs cœurs découragés. Après sa résurrection, il opère ainsi la *“résurrection des disciples”*. Et eux, relevés par Jésus, changent de vie. Avant, de nombreuses paroles et de nombreux exemples du Seigneur n'avaient pas réussi à les transformer. Maintenant, à Pâques, il se passe quelque chose de nouveau. Et cela arrive dans le signe de la miséricorde. Jésus les relève avec la miséricorde – il les relève avec la miséricorde – et eux, *bénéficiaires de la miséricorde*, deviennent *miséricordieux*. C'est très difficile d'être miséricordieux si quelqu'un ne se rend pas compte qu'il est bénéficiaire de la miséricorde.

1. Avant tout ils sont *bénéficiaires de la miséricorde*, à travers trois dons : d'abord Jésus leur offre la paix, puis

l'Esprit, enfin *ses plaies*. En premier lieu *il leur donne la paix*. Ces disciples étaient angoissés. Ils s'étaient enfermés dans la maison par crainte, par peur d'être arrêtés et d'avoir la même fin que le Maître. Mais ils n'étaient pas enfermés seulement dans la maison, ils étaient aussi enfermés dans leurs remords. Ils avaient abandonné et renié Jésus. Ils se sentaient incapables, bons à rien, mauvais. Jésus arrive et répète deux fois : *“Paix à vous !”*. Il n'apporte pas une paix qui enlève les problèmes du dehors, mais une paix qui répand la confiance à l'intérieur. Pas une paix extérieure, mais la paix du cœur. Il dit : *« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jn 20,21)*. C'est comme s'il avait dit : *“Je vous envoie parce que je crois en vous”*. Ces disciples découragés sont

réconciliés avec eux-mêmes. La paix de Jésus les fait passer *du remord à la mission*. La paix de Jésus suscite en effet la mission. Ce n'est pas la tranquillité, ce n'est pas le confort, c'est sortir de soi. La paix de Jésus libère des fermetures qui paralysent, rompt les chaînes qui retiennent le cœur prisonnier. Et les disciples se sentent bénéficiaires de la miséricorde : ils sentent que Dieu ne les condamne pas, ne les humilie pas, mais croit en eux. Oui, il croit en nous plus que nous croyons en nous-mêmes. *"Il nous aime plus que nous nous aimons"* (cf. S.J.H. Newman, *Meditations and devotions*, III,12,2). Pour Dieu, personne n'est mauvais, personne n'est inutile, personne n'est exclu. Jésus aujourd'hui répète encore : *"Paix à toi, qui es précieux à mes yeux. Paix à toi, qui es important pour moi. Paix à toi, qui as une mission. Personne ne peut l'effectuer à ta place. Tu es irremplaçable. Et je crois en toi"*.

Deuxièmement, Jésus fait miséricorde aux disciples *en leur offrant l'Esprit Saint*. Il le donne pour la rémission des péchés (cf. vv.22-23). Les disciples étaient coupables, ils avaient fui en abandonnant le Maître. Et le péché tourmente, le mal a son prix. Notre péché, dit le Psaume (cf. 51,5), est toujours devant nous. Seuls nous ne pouvons pas l'effacer. Seul Dieu l'élimine, seul, avec sa miséricorde, il nous fait sortir de nos misères les plus profondes. Comme ces disciples, nous avons besoin de nous laisser pardonner, de dire de tout cœur : *"Pardon Seigneur"*. Ouvrir notre cœur pour nous laisser pardonner. Le pardon dans l'Esprit Saint est le don pascal pour renaître à l'intérieur. Demandons la grâce de l'accueillir, d'embrasser le Sacrement du pardon. Et de comprendre qu'au centre de la Confession ce n'est pas nous avec nos péchés, mais Dieu avec sa miséricorde. Nous ne nous confessons pas pour nous décourager, mais pour nous faire relever. Nous en avons tant besoin, tous. Nous en avons besoin comme les petits enfants, toutes les fois qu'ils tombent, ils ont besoin d'être relevés par le papa. Nous aussi, nous tombons souvent. Et la main du Père est prête à nous remettre debout et à nous faire aller de l'avant. Cette main sûre et fiable est la Confession. Elle est le Sacrement qui nous relève, qui ne nous laisse pas par terre à pleurer sur le sol dur de nos chutes. Elle est le Sacrement de la résurrection, elle est pure miséricorde. Et celui qui reçoit les Confessions doit faire sentir la douceur de la miséricorde. Et c'est cela le chemin de ceux qui reçoivent les confessions des gens : faire sentir la douceur de la miséricorde de Jésus qui pardonne tout. Dieu pardonne tout.

Après la paix qui réhabilite et le pardon qui relève, voici le troisième don avec lequel Jésus fait miséricorde aux disciples : il leur offre ses blessures. Par ces blessures nous sommes guéris (cf. 1 P 2,24 ; Is 53,5). Mais comment une blessure peut-elle nous guérir ? Avec la miséricorde. Dans ces plaies, comme Thomas, nous touchons du doigt le fait que Dieu nous aime jusqu'au bout, qu'il a fait siennes nos blessures, qu'il a porté dans son corps nos fragilités. Les plaies sont des canaux ouverts entre lui et nous, qui reversent sa miséricorde sur nos misères. Les plaies sont les voies que Dieu nous a grandes ouvertes pour que nous entrions dans sa tendresse et que nous touchions du doigt qui il est. Et que nous ne doutions plus de sa miséricorde. En adorant, en embrassant ses plaies nous découvrons que

chacune de nos faiblesses est accueillie dans sa tendresse. Cela arrive dans chaque Messe, où Jésus nous offre son Corps blessé et ressuscité : nous le touchons et il touche nos vies. Et il fait descendre le Ciel en nous. Ses plaies lumineuses percent les ténèbres que, nous, nous portons à l'intérieur. Et nous, comme Thomas, nous trouvons Dieu, nous le découvrons intime et proche, et émus nous lui disons : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »* (Jn 20,28). Et tout naît d'ici, de la grâce d'être bénéficiaires de la miséricorde. À partir d'ici commence le cheminement chrétien. Si au contraire nous nous basons sur nos capacités, sur l'efficacité de nos structures et de nos projets, nous n'irons pas loin. Seulement si nous accueillons l'amour de Dieu nous pourrions donner quelque chose de nouveau au monde.

2. Ainsi ont fait les disciples : bénéficiaires de la miséricorde, ils sont devenus *miséricordieux*. Nous le voyons dans la première Lecture. Les Actes des Apôtres racontent que *« personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun »* (4,32). Ce n'est pas du communisme, c'est du christianisme à l'état pur. Et c'est d'autant plus surprenant si nous pensons que ces mêmes disciples peu avant s'étaient disputés sur les récompenses et les honneurs, sur celui qui était le plus grand parmi eux (cf. Mc 10,37 ; Lc 22,24). Maintenant ils partagent tout, ils ont *« un seul cœur et une seule âme »* (Ac 4,32). Comment ont-ils fait pour changer ainsi ? Ils ont vu dans l'autre la même miséricorde qui a transformé leur vie. Ils ont découvert d'avoir en commun la mission, d'avoir en commun le pardon et le Corps de Jésus : partager les biens terrestres a semblé une conséquence naturelle. Le texte dit ensuite qu'*« aucun d'entre eux n'était dans l'indigence »* (v.34). Leurs craintes s'étaient dissoutes en touchant les plaies du Seigneur, maintenant ils n'ont pas peur de soigner les plaies des nécessiteux. Parce qu'ils y voient Jésus. Parce que là il y a Jésus, dans les plaies des nécessiteux.

Sœur, frère, tu veux une preuve que Dieu a touché ta vie ? Vérifie si tu te penches sur les blessures des autres. Aujourd'hui c'est le jour où nous nous demandons : *"Moi, qui tant de fois ai reçu la paix de Dieu, qui tant de fois ai reçu son pardon et sa miséricorde, suis-je miséricordieux avec les autres ? Moi, qui si souvent me suis nourri du Corps de Jésus, est-ce que je fais quelque chose pour nourrir celui qui est pauvre ?"*. Ne restons pas indifférents. Ne vivons pas *une foi à moitié*, qui reçoit mais ne donne pas, qui accueille le don mais ne se fait pas don. Nous avons été touchés par la miséricorde, devenons miséricordieux. Parce que si l'amour finit avec nous-mêmes, la foi se dessèche dans un intimisme stérile. Sans les autres elle devient désincarnée. Sans les œuvres de miséricorde elle meurt (cf. Jc 2,17). Frères, sœurs, laissons-nous ressusciter par la paix, par le pardon et par les plaies de Jésus miséricordieux. Et demandons la grâce de devenir *témoins de miséricorde*. Seulement ainsi la foi sera vivante. Et la vie sera unifiée. Seulement ainsi nous annoncerons l'Évangile de Dieu, qui est Évangile de miséricorde

ENTRÉE :

R- Misericordes sicut pater. (4fois)

1- Rendez-grâce au Seigneur car il est bon,

In aeternum misericordia eius.

Il créa le monde avec sagesse,

In aeternum misericordia eius.

Il conduit son peuple à travers l'histoire,

In aeternum misericordia eius.

Il pardonne et accueille ses enfants,

In aeternum misericordia eius.

2- Rendons grâce au fils lumière des nations,

In aeternum misericordia eius,

Il nous aime avec un cœur de chair,

In aeternum misericordia eius.

Tout vient de lui, tout est à lui,

In aeternum misericordia eius,

Ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,

In aeternum misericordia eius.

KYRIE : TUFAUNUI - tahitien

GLOIRE À DIEU :

Voir page 14

PSAUME :

Le jour que fit le Seigneur est un jour de joie, Alléluia.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia Christ est ressusciter,
il est vivant à jamais, Alléluia, alléluia.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae,
visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigenitum,

et ex Patre natum ante omnia saecula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

genitum, non factum, consubstantialem Patri :

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;

passus et sepultus est,

et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,

et ascendit in caelum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :

qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi saeculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Nos prières Seigneur qui montent vers toi,
écoute- les, exauce -les, nous t'en supplions.

OFFERTOIRE :

R- Nous l'avons vu ressusciter, nous, témoins de la vérité
Il est venu, il reviendra, amen ! alleluia ! (bis)

1- Il est vivant : Tu l'as vu la première,

Parle, Marie de Magdala

Hors du tombeau, debout dans la lumière

Il dit : "Marie", c'était ta voix

2- Le cœur brûlant, vous allez près du maître

Vers Emmaüs, sur le, chemin

Nous étions deux ! Il s'est fait reconnaître

Le soir à la fraction du pain.

3- Vous étiez onze, nous dit l'Écriture,

La nuit couvrait Jérusalem.

Il a paru, il montrait ses blessures

Il a soufflé son Saint Esprit

SANCTUS : TAHIRI - tahitien

ANAMNESE : Stéphane MERCIER

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : TAHIRI - tahitien

COMMUNION : Orgue

ENVOI :

Atira te heva, a oaoa ra, ô outou tei oto ia letu Kirito.

Ua tia faahouraa, ua tia oia inia

Ua vî te poheraa, ua vî te pô iana

Ua tia faahouraa, ua tia oia inia

Ua vî te poheraa, e te pô iana.

Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia, alleluia,

alleluia, alleluia, alleluia, alleluia

CHANTS

DIMANCHE 7 AVRIL 2024 A 5H50 – DIMANCHE DE LA MISERICORDE – ANNEE B

ENTRÉE :

A tamaua tatou paato'a i te himene, i te here
A tamaua tatou paato'a i te himene a tamaua

Ho mai na to rima taho'e to tatou reo
No te himene i te here o to tatou Atua

Toro mai na to rima amui to tatou reo
No te himene i te here a tamaua

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon
Rendez grâce au Seigneur car il est bon
Rendez grâce au Seigneur car il est bon
Eternel est son amour.

ACCLAMATION :

Christ est ressuscité Alléluia
Il est sorti du tombeau Alléluia Alléluia Alléluia
Christ est ressuscité Alléluia Alléluia Christ est ressuscité !

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adaptation William TEVARIA*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

I roto te Euhari e Iesu, te mata nei 'oe ia'u, ta'u Fatu
Te 'ite nei au te here, te ora mau
Aroha mai, aroha mai, haere mai e Iesu e, Iesu Euhari
A turamarama haamaitai Iesu Kirito
Aroha mai, aroha mai, haere ma.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE :

Christ est venu, Christ est né,
Christ a souffert, Christ est mort,
Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là. (*bis*)

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

- 1- Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,
Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie
Je veux pour toi me cacher, ô Jésus !
A des amants, il faut la solitude
Un cœur à cœur qui dure nuit et jour
Ton seul regard fait ma béatitude
Je vis d'Amour je vis d'amour.
- 2- Vivre d'Amour, c'est bannir toute crainte
Tout souvenir des fautes du passé.
De mes péchés je ne vois nulle empreinte,
En un instant l'amour a tout brûlé...
Flamme divine, ô très douce fournaise !
En ton foyer je fixe mon séjour
C'est en tes feux que je chante à mon aise :
Je vis d'Amour je vis d'amour.

ENVOI :

- 1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
e t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige Je te loue
- 2- Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis te dire chaque jour Grand merci.

ENTRÉE :

1- Il est sorti du tombeau, la mort a perdu sa puissance. *(bis)*

R- Alléluia, alléluia, Alléluia, alléluia !

2- Il est vivant pour toujours,
c'est pourquoi j'ai l'espérance. *(bis)*

KYRIE :

Seigneur, Toi qui connais notre faiblesse
Prends pitié de nous *(bis)*

O Christ venu dans le monde appeler tous les pécheurs,
Prends pitié de nous *(bis)*

Seigneur, Toi qui es venu guérir et sauver les hommes,
Prends pitié de nous *(bis)*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

E haamaitai a vau ia oe
E te Atua e no to oe here rahi ia'u.

ACCLAMATION :

Alléluia *(bis)*, Joyeuse Pâques *(ter)* Alléluia !

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e a fa'ati'a mai i ta matou anira'a.

OFFERTOIRE :

R- Seigneur, nous croyons en Toi,
Fais grandir en nous la foi.

1- Si tu dis par tes mots que Jésus est Seigneur ;
Si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité ;
Alors, tu seras sauvé.

2- Si tu dis par tes mots que Dieu est créateur ;
Si tu crois dans ton cœur qu'il fait l'homme à son image ;
Alors, tu seras sauvé.

3- Si tu dis par tes mots que l'Esprit est Amour ;
Si tu crois dans ton cœur qu'il fait naître son Église ;
Alors, tu seras sauvé.

4- Si tu dis par tes mots que la mort est vaincue ;
Si tu crois dans ton cœur que tu ressusciteras ;
Alors, tu seras sauvé.

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Le Christ était mort Alléluia, le Christ est vivant Alléluia
Le Christ est présent, le Christ reviendra Alléluia, alléluia.

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Cœur de Jésus brûlant d'amour *(bis)*
Que mon cœur ressemble à ton cœur
Que mon cœur brûle de charité.

2- Cœur de Jésus brûlant d'amour *(bis)*
Que mon cœur ressemble à ton cœur
Que mon cœur brûle de ta paix.

ENVOI :

1- Je te dis que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.
Tu verras la gloire de Dieu. *(bis)*
Je te dis que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 6 AVRIL 2024

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC et Teiva (anniversaire) - action de grâce ;

DIMANCHE 7 AVRIL 2024

DIMANCHE DE LA MISERICORDE DIVINE – blanc

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Pour l'Amour, la louange, l'Adoration, la Gloire et l'Honneur de Jésus Miséricordieux et Sa Divine Miséricorde ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LUNDI 8 AVRIL 2024

ANNONCIATION DU SEIGNEUR – solennité - blanc

05h50 : Messe : Maria TEAGAI épouse AMARU ;

MARDI 9 AVRIL 2024

Férie de Pâques – blanc

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande epse Maere(+) Ken DEVOR (+) ;

MERCREDI 10 AVRIL 2024

Férie de Pâques – blanc

05h50 : Messe : Famille AYOU ;
12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 11 AVRIL 2024

Saint Stanislas, évêque et martyr - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Vatea CHEUNG anniversaire et les âmes du purgatoire ;

VENDREDI 12 AVRIL 2024

Férie de Pâques – blanc

05h50 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse(+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 13 AVRIL 2024

Saint Martin 1^{er}, pape et martyr en Crimée. +656. - blanc

05h50 : Messe : Pour l'anniversaire de Vaea, en action de grâce - et pour sa famille ;
18h00 : Messe : Action de grâce pour Tuehia MARE (anniversaire) ;

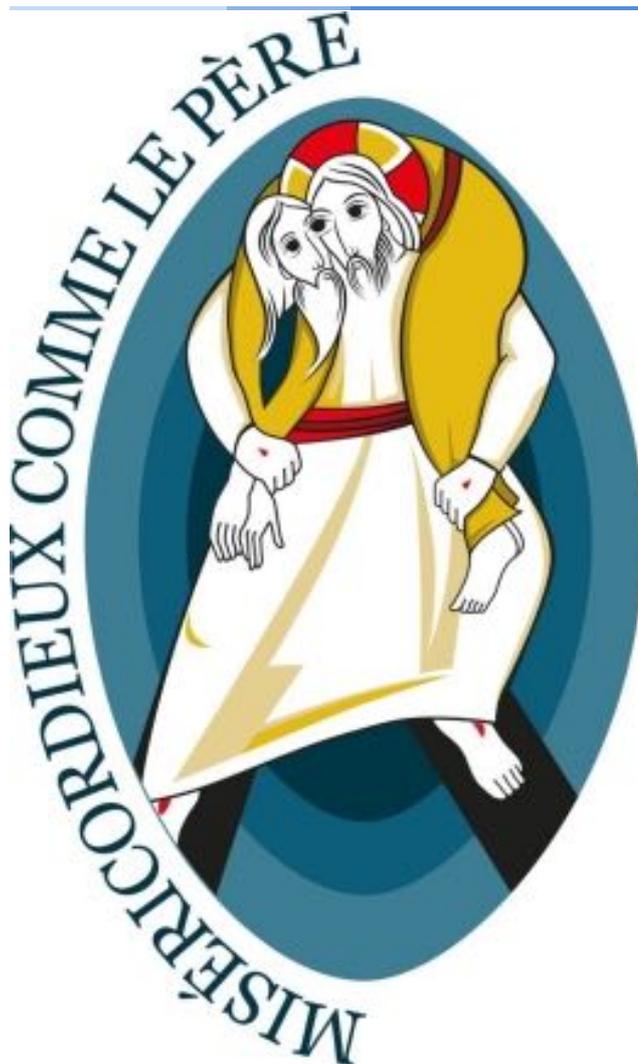
DIMANCHE 14 AVRIL 2024

3^{ème} DIMANCHE DE PAQUES – blanc

Bréviaire : 3^{ème} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : CHEUNG SAN (+) et RAVEINO (+) et action de grâce pour l'anniversaire de Rosina et Ida ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

« LA VIE CE N'EST PAS D'ATTENDRE QUE LES ORAGES PASSENT, C'EST D'APPRENDRE COMMENT DANSER SOUS LA PLUIE. »

SENEQUE